

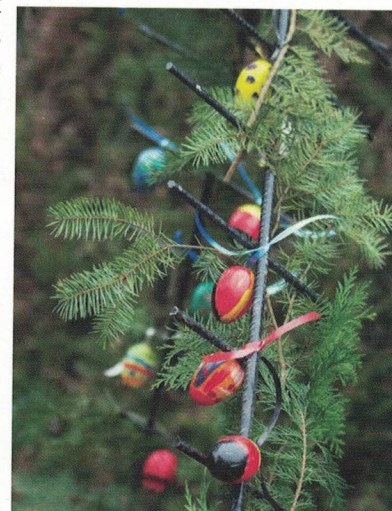
AMBAZAC À L'HEURE ALLEMANDE POUR PÂQUES



Cette année, le Comité de Jumelage a décidé de décorer deux fontaines avec des œufs comme c'est la tradition en Moyenne Franconie. Ce ne sont pas moins de 300 œufs qui ont été peints à la main par les enfants du Centre de Loisirs « le Petit Prince » et les bénévoles du Comité de Jumelage. Cette tradition de décorer des fontaines pour Pâques est née dans la Suisse Franconienne. La vieille coutume était de décorer la fontaine dans la nuit pascale du samedi Saint au dimanche de Pâques après l'avoir nettoyée. Il existe plusieurs explications pour cette tradition. La première explication est que la tradition de décorer des puits date d'avant Jésus-Christ. A la fin de l'hiver les fontaines et les sources sont nettoyées et décorées avec des plantes vertes pour honorer la déesse respective de chaque fontaine ou source. Avec le christianisme, cette tradition a été conservée et associée à la fête de Pâques. L'autre

explication est que Pâques est la fête la plus importante dans le calendrier chrétien. C'est l'occasion de mettre en évidence que les choses élémentaires de la vie, considérées comme naturelles, ont une signification importante durant cette période. La particularité du relief du Jura franconien, avec ses vallées profondes et ses plateaux, les points d'eau naturels de l'eau se trouvaient toujours au fond de la vallée. C'est ici que se trouvent les sources et c'est de ces endroits qu'il a fallu transporter l'eau avec beaucoup d'efforts vers les sommets, dans les fermes situées sur les plateaux de la Suisse Franconienne aride. C'est la raison pour laquelle les hommes, par gratitude et reconnaissance, ont décoré les fontaines avec des arbres, comme l'épicéa, sur lesquels on a mis des œufs peints et des rubans de papier. Ces signes de fécondité soulignent en même temps le symbolisme de la coutume. Les petits arbres représentent la vie et l'accroissement et la croissance. Les œufs symbolisent aussi la fécondité. Cette coutume date du 19e siècle.

Le Comité de Jumelage remercie Monsieur le Maire et la Municipalité d'Ambazac, les employés municipaux, les enfants, les animateurs et la direction du Centre de Loisirs « le Petit Prince », Nathalie et Isabelle de la boutique Histoire de Fleurs, ainsi que les bénévoles du Comité de Jumelage.



LA BANDE A BAZAC



L'association La Bande à Bazac, pour sa 2ème année d'existence, a organisé diverses manifestations culturelles.

Au mois de mars, la BAB a accueilli Jean-Philippe Smadja avec sa conférence gesticulée « la Décroyance ». Près de 100 spectateurs se sont déplacés jusqu'à la salle du Mont Gerbassou pour apprécier la qualité du spectacle et la pertinence de son propos.

Le 28 mai, la Bande à Bazac a proposé : « K2000, la kermesse de l'an 2000, le futur comme si tu y étais ». Pendant 6 mois, le projet s'est attaché à rassembler des habitants, associations, acteurs du territoire pour penser le concept de cette kermesse. La Cie « Les Arracheurs de dents » a entamé un travail de médiation culturelle à travers un stage de théâtre gratuit et accessible à toutes et à tous. Les participants ont été impliqués dans un jeu théâtral et d'improvisation autour de l'univers forain. Au total, 15 comédiens amateurs ont animé les jeux de kermesse préalablement construits par l'équipe organisatrice. Les débuts de la manifestation ont été prometteurs, le public s'est pris au jeu. Malheureusement, un violent orage a interrompu brutalement la kermesse, et a contraint la Bande à Bazac à annuler la 2ème partie de la kermesse, la tombola et le

spectacle prévu en début de soirée. Cela a été un coup dur pour l'équipe, car le projet s'est appuyé sur de nombreuses heures de travail bénévole, beaucoup d'investissement et il se solde par une certaine frustration de ne pas avoir pu le mener au bout.

Cependant, la Bande à Bazac n'en restera pas là. Ses actions et son engagement culturel et artistique prennent chaque fois plus de sens et de cohérence car l'association reste convaincue que la culture est un facteur majeur de développement local et un moyen d'expression populaire fondamental. De plus, le public répond toujours présent et les retours sont encourageants.

C'est pourquoi, la BAB poursuit sa réflexion sur « une saison culturelle » pour l'année prochaine. Elle espère voir le public toujours aussi nombreux à ses rendez-vous.

